

1. apumar (M. W. 4, 183). Corr. apuntar = it. et esp. apontar? : « Car seul le (corr. co) nom général est appliqué⁽²⁾ à tous... » Apellan, qui suit, est bien entendu, apela ne. apumar pourrait à la rigueur être une autre forme de apumar (cf. premier = premier); mais le sens ne conviendrait pas.

2. M. E. 356, 1; 378, 3. Dans ce dernier exp. Safata, que la même exp. est évidemment pour Safata que porte le texte, et si guéris se pare, comme en espagnol afetar. Mais dans le passage de Raimbaut le sens ne pourrait être le même; peut-être est-ce l'apprivoise, métaphoriquement, se fait pré, ami, compagnon. Voy. en anc. fr. afaitier. La chute du e du gr. et se remarque indubitablement. Dans le ms. A, la leçon correspondante est Saplata. Peu avez sans doute remarqué que cette pièce de Raimbaut est le modèle des sirventes Kulhota et autres vergiers. (Si Safata devait se lire Sarata? il faudrait alors rapprocher ce mot de l'asiata des sirventes pre'ite, et le sens serait Satablit, fait de domuere (ais, qui est dans Flauuca et ailleurs.)

3. afanar. Ce doit être une mauvaise lecture de afavar. Voy. Mistral afaba, ravager.

4. Armeudat (Lys 11, 14) = émaille, très probablement. (ermaut, ermaut, armaut). Le ms. imédit des Lys a les mêmes formes.

4. Biornar M. E. 8, 5. Il y verrai volontiers une autre forme de Bizard.

5. Calcat deuv. m. 188. - Participe neutre de calcar
Pris adverbialement. "Ne craignez pas de le mouler
terre"), comme nous disions encore.

6. Cargar Rouv. II. 99 etc. Cargar sobre un mur,
~~est le latin sur mur, ou l'augmente la charge~~
Si il s'agit de bâtiments élever sur les murs de la ville.
Le sous doit être appuyé sur. Or le dictionnaire
Catalan, entre autres sous de cargar donne celui de
trabem parieti incumbere. L'autorisation donnée
était donc celle d'appuyer une construction sur le
mur de la ville, de bâtir dessus.

7. Cari dar, G. de N. 578. Peut-être = garidar.
Il y a en espagnol un garrido, sur lequel Voy. deux
Wort. Un verbe formé de cet adjectif pourrait
sans peine avoir l'acceptation que lui donne Per.
Boichel. Loguar (= logar) qui suit paraît
aussi un mot espagnol, loar, avec le même
g. aphronique qu'on trouve ^(introduit) en deux autres motz
pour obvier à l'hiatus (p. ex: pregon
= preon = profundum)

8. Comnadatz (étym. de J. T. III, 101). Nescio. Peut-être
fait. Carriger si laconjadatz: Une dame qui
aime en cas lieu put à l'egre congeder son
amant ou le raffer, le jurer la nuit, sans dommage
pour elle. Elle ne pourrait par traiton un ric home
aussi sans façon. Est-ce là ce que le poète veut
dire. Ce Raimbert orange est trop de la
virté de la botte à l'ure.

9. congitar. Rem. I. 109. Ce passage de mon
ex. est marqué 'Samerois, qui veut dire que se n'ai
pas remarqué le mot ailleurs. Ce doit être conjecture,
avec le sus-périal de traduire (devant une autre juri-
diction), proprement jeter, ~~amener avec le pl. for con~~
à venir, avec (con) le plaignant, devant
'l'autra cort. »

10. "atandar". Il n'y a pas de note sur ce mot dans
son pou'ie religieuse. Qu' donc avez - Vous fait le
rapprochement de l'ex. pour M. Stechel? Je ne me
rappelle pas vous l'avoir signalé. Du reste atandar
est bien réellement dans Godefroy, avec le sens
de de fendre.

11. Flamenca, 4885. J'ai moi-même peur à Coima, car
ce vers de Flamenca est un de ceux qui m'embarrassent le plus.
Mais je ne crois que ce vers puisse être ici couronné. Je pense que
les jets désignent non les courtoisiers du lit de Flamenca, mais
les fourrures du vêtement d'archaïsme, et qu'il faut
conservé coma: "de côté & il froisse, il torde, comme s'il
voulait brûler, les fourrures de sarobe." C'est le latin
Comare.

12. L'escotz. excitere autre escoter, d'une
dernière plus régulièrement escóder, d'où escózer. Cette
forme a dû, le mot est un très fréquent usage (autre
le blé) ^{appargite} ~~de la~~ ^{comme heurt} ~~de la~~ ^{comme}
si le d eût été déjà latin. De la naturelle-
ment escotz à la 3e pers. du sing.

dans le

(à la fois escóder et.